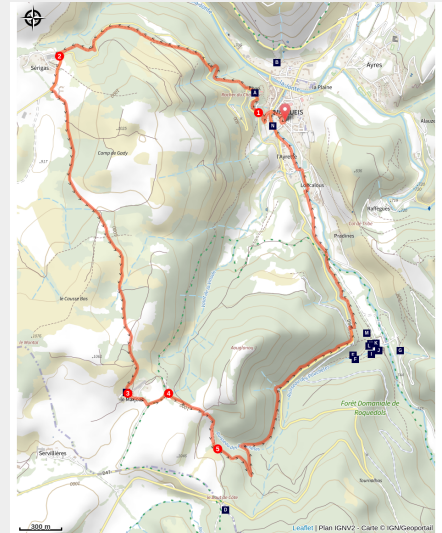


Les deux fermes du causse noir

Cévennes - Meyrueis



Montée sur Sérigas (©Nathalie Thomas)



Vous partez à la découverte du causse Noir entre la vallée de la Jonte et le mont Aigoual.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h 30

Longueur : 10.4 km

Dénivelé positif : 442 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Architecture et Village, Faune et Flore, Transports en commun

Itinéraire

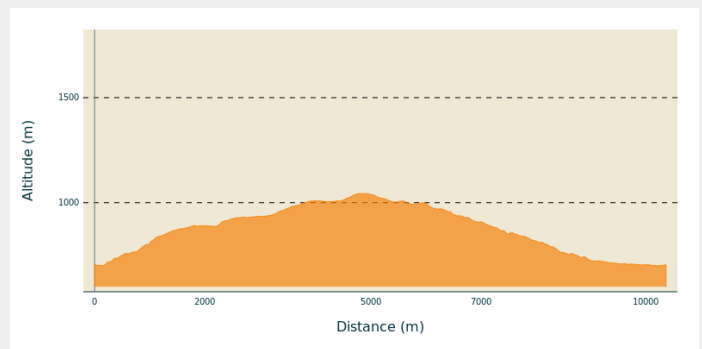
Départ : Meyrueis, parking Champs de Mars

Arrivée : Meyrueis, parking champs de Mars

Balisage : — PR

Communes : 1. Meyrueis

Profil altimétrique



Altitude min 700 m Altitude max 1044 m

Du parking du Champ de Mars, rejoindre la place Jean-Séquier (dans le village), prendre le "chemin de la Vinade", ruelle montant à droite de l'hôtel de l'Europe.

1) Puis suivre direction "Sérigas" par le GR® 62a. Le sentier coupe à deux reprises la D39.

2) À Sérigas, le sentier débouche devant un grand bâtiment agricole. Aller à gauche et rejoindre une nouvelle fois la D39. Prendre la route à droite sur 200m et, après avoir ignoré les deux chemins à gauche, la quitter pour une large piste à gauche située après un groupe de maisons, direction "Le Marjoab".

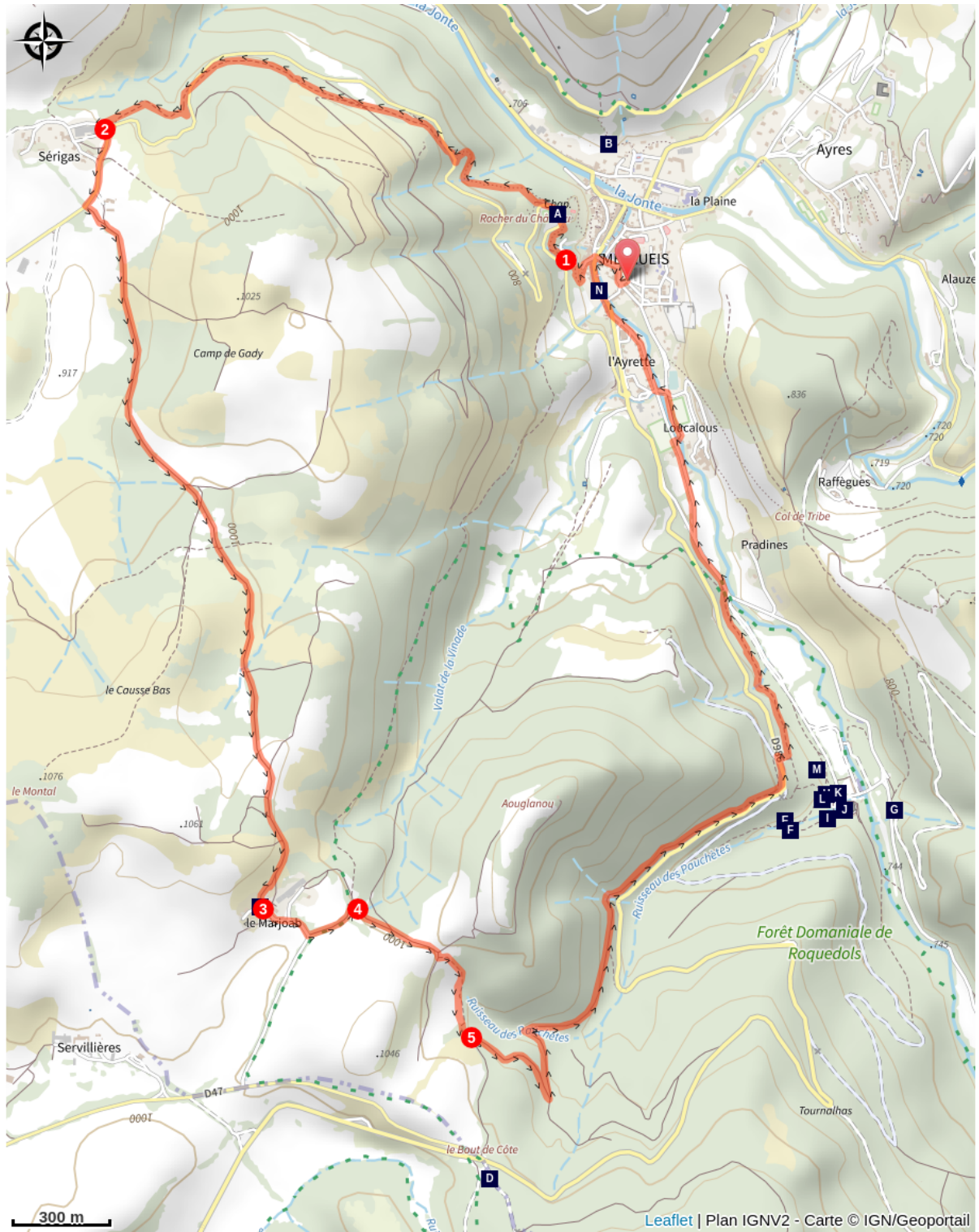
3) Traverser le village du Marjoab, puis 150 m plus loin prendre la piste à gauche.

4) Au croisement de la piste, tourner à droite en direction de "Meyrueis 4,6 km".

Attention ! Prendre à gauche un sentier qui descend et contourne un champ pour rejoindre dans un virage l'ancienne route Meyrueis-Le Vigan.

5) La prendre à gauche et descendre sur Meyrueis. Traverser la D 986 et prendre en face dans la forêt. Au croisement, prendre à gauche direction Meyrueis, rejoindre la route et l'emprunter à gauche. Puis reprendre à gauche par la rue de l'Airette pour regagner Meyrueis.

Sur votre chemin...



Le rocher du château (A)
Sérigas, Le Marjoab (C)
Entre labeur et oisiveté (E)
La jeunesse endoctrinée (G)
Les géants de la forêt (I)
Le jardin à la française et les
bâtiments (K)
Des résineux et des feuillus (M)

Terrasse (B)
Gestion de la forêt (D)
Produire et protéger (F)
Roquedols ou le génie littéraire (H)
Le château de Roquedols (J)
Pigeonnier (L)
Le village de Meyrueis (N)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée** :
MEYRUEIS - Office du Tourisme ou **MEYRUEIS - Place Sully**

Accès routier

Depuis Florac ou le Rozier par la D 996

Parking conseillé

Meyrueis

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400
Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Source



Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses
Cévennes

<http://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

Sur votre chemin...



Le rocher du château (A)

Selon une affirmation invérifiable datant du XVII^e siècle, le général romain Caius Marius aurait fait élever un castrum sur le rocher dominant le village en 101 avant Jésus-Christ. Cependant, les premiers écrits ayant trait à la cité datent du XI^e siècle et évoquent la présence du château abritant la famille Bermont. Il passera successivement aux Anduze, aux Roquefeuil, puis aux Armagnac, avant d'échoir à Jeanne d'Albret, reine de Navarre.

Crédit photo : ©Nathalie Thomas



Terrasse (B)

Tout au long de la montée, vous découvrirez d'anciennes terrasses abandonnées. Vous verrez quelques pieds de vigne qui ont persisté après l'abandon de la viticulture locale. Elles témoignent qu'autour des hameaux et des villages, les versants étaient cultivés et plantés d'arbres fruitiers et de vigne. Ces terrasses étaient la seule possibilité pour les habitants de la vallée d'avoir des zones planes, à sol profond, propices à la culture.

Crédit photo : © Nathalie Thomas



Sérigas, Le Marjoab (C)

Ici les exploitations agricoles pratiquent l'élevage d'ovins pour la production de lait et la fabrication du fromage de Roquefort. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les agriculteurs fabriquaient avec leur lait du fromage pour leur consommation. En 1842, à la suite de la chute des cours de la laine, est créée la « Société des caves et producteurs réunis » pour regrouper l'affinage du fromage à Roquefort. Un grand nombre de laiteries se créent alors dans les hameaux caussenards. Il faut attendre 1929, la création de la « Confédération des éleveurs de brebis et des industriels de Roquefort » pour revenir à une gestion commune de la production de Roquefort.

Crédit photo : nathalie.thomas



Gestion de la forêt (D)

La forêt de l'Aigoual.

Ici, le bois récolté est issu d'une forêt reboisée dès la fin du XIXe siècle après une période de surpâturage. Cette forêt, comme tous les êtres vivants, naît, grandit et meurt. Les forestiers sont là pour la gérer et accompagner son développement dans le respect des lois de la nature. Ils récoltent les arbres avant leur mort pour laisser la place aux jeunes. Leurs troncs alimentent toute une filière économique, du bûcheron au débardeur, au scieur, jusqu'au menuisier ou à l'ébéniste. Le bois vous accompagne ainsi tout au long de la vie, depuis votre berceau, vos meubles, vos menuiseries, votre charpente, jusqu'à votre cercueil.

Crédit photo : Gaël Karczewski



Entre labeur et oisiveté (E)

Balise n° 3

L'homme a façonné le domaine au gré de ses besoins et de ses envies. À Roquedols, on a jadis pratiqué l'irrigation des cultures avec l'eau du ruisseau des Pauchètes. D'ailleurs, le chemin qui semble étroit et pierreux suit le tracé d'un ancien béal, petit canal d'irrigation. Bien plus tard, des aménagements d'agrément ont été entrepris avec cette belle arcade... construite sur les vestiges du mur d'un ancien cimetière protestant !

Crédit photo : © A. BOUISSOU / TERRA Ministère de l'Environnement



Produire et protéger (F)

Balise n° 4

Des arbres coupés et des branches laissées à même le sol dans un espace protégé ? Cela peut sembler surprenant mais sur le domaine de Roquedols, la forêt a toujours eu une vocation de production. Déjà au XIXe siècle, messieurs Breuil, Dayre et Jouve ont exploité les bois de Roquedols de façon intensive. Aujourd'hui, les coupes d'arbres sont planifiées dans un plus grand respect de la biodiversité. Ici la forêt est vivante, son aspect évolue au fil des interventions humaines.

Crédit photo : eddie.balaye



La jeunesse endoctrinée (G)

Sur la route de Ferrussac, une stèle fut élevée par l'association des Anciens des chantiers de jeunesse.

Ces chantiers de jeunesse avaient été instaurés par le gouvernement de Vichy en juillet 1940, afin d'assurer en zone libre et durant 8 mois, la formation physique et doctrinale des jeunes gens que les circonstances exemptaient du service militaire. Environ 6000 jeunes du chantier n° 19, « les jeunes forestiers de Roquedols », étaient disséminés aux alentours de Meyrueis. Ils y réalisaient des travaux forestiers et fabriquaient du charbon de bois. Les chantiers fonctionnèrent de 1940 à 1944.

Crédit photo : © Dominique Meuret



Roquedols ou le génie littéraire (H)

Balise n° 2

« Ce n'est pas un palais : c'est un simple castel, un castel cévenol, un château d'un pays rude et austère. Adossé à des collines boisées, il se dresse dans un creux d'où la vue s'étend à l'aval sur la vallée » (Jeannin, 1961). Du haut de ce pigeonnier, le promeneur revêt facilement l'âme d'un poète. Le domaine de Roquedols et la forêt de l'Aigoual ont inspiré de nombreux auteurs. Au XIXe siècle, Fabre d'Olivet invente un chant de troubadour : afin de pouvoir récupérer son château et épouser sa promise, Ponce de Meyrueis doit s'emparer d'un glaive détenu par de terribles brigands. Après de multiples péripéties, Ponce et Rose sont réunis et peuvent vivre leur amour.

Crédit photo : © A. BOUISSOU / TERRA Ministère de l'Environnement



Les géants de la forêt (I)

Balise n° 5

Pour pouvoir contempler tous ces géants, il faut se tordre le cou et lever les yeux vers le ciel ! Le plus remarquable est un séquoia géant originaire de Californie. Il a été introduit à Roquedols pour des raisons esthétiques et un certain goût de l'exotisme tandis qu'autour de lui, la présence de nombreux sapins pectinés révèle des ambitions différentes. Vers 1840, les propriétaires du domaine ont créé une pépinière pour pouvoir cultiver beaucoup d'essences. Elle a été entretenue jusque dans les années 1980.

Crédit photo : © Elodie Mazel



Le château de Roquedols (J)

Balise n° 6

Ancien domaine agricole, la ferme traditionnelle du XIV^e siècle a évolué en château au XVI^e siècle. En regardant ce quadrilatère avec ses quatre tours : la tour de gauche se distingue de celle de droite... La forme du perron à l'entrée semble différente des autres parties du monument... Le château a subi de nombreuses transformations jusqu'au XX^e siècle mais le domaine de Roquedols a toujours gardé sa vocation agricole. Les propriétaires qui se sont succédé ont investi les lieux de différentes manières : les Dupont de Bossuges accueillaient des assemblées protestantes secrètes (XVIII^e siècle) et Madame Dol a transformé le domaine en résidence de charme (fin XIX^e-début XX^e siècle). Pendant la Seconde Guerre mondiale, le château a servi de refuge pour les services forestiers et de dépôt d'œuvres d'art. Il fait aujourd'hui le bonheur des promeneurs en quête de fraîcheur !

Crédit photo : Coll. Ph. Chambon



Le jardin à la française et les bâtiments (K)

Balise n° 7

Il fait bon vivre à Roquedols à la fin du XIX^e siècle ! Madame Dol transforme le domaine : allée de marronniers et jardin à la française agrémentent la promenade. On en oublierait presque le passé agricole et forestier du domaine mais les bâtiments, anciennes dépendances de la ferme puis scierie, en sont les témoins encore bien visibles.

Crédit photo : © A. BOUISSOU / TERRA Ministère de l'Environnement



Pigeonnier (L)

Balise n° 2

Le pigeonnier a perdu son agencement intérieur pourvu de nichoirs. Le toit en décalé permettait aux volatiles de se mettre au soleil l'hiver, tout en étant abrités du vent du nord. À Roquedols comme ailleurs, seuls les nobles avaient le droit d'élever les pigeons qui étaient recherchés pour leur chair mais aussi pour leur fiente qui constituait un puissant engrais.

Crédit photo : © A. BOUISSOU / TERRA Ministère de l'Environnement



Des résineux et des feuillus (M)

Balise n° 1

Dans la forêt de Roquedols, sapins et hêtres se côtoient à merveille. Des résineux et des feuillus, ensemble ? Ce mélange n'est pas totalement dû au hasard... Cette forêt n'est pas un espace sauvage, elle est cultivée pour maintenir la diversité des essences. À Roquedols, on peut contempler des résineux comme le sapin, le mélèze, l'épicéa, mais aussi des feuillus : hêtre, érable et frêne. Des trouées sont créées dans la forêt pour offrir aux arbres toute la lumière dont ils ont besoin pour se développer.

Crédit photo : © A. BOUISSOU / TERRA Ministère de l'Environnement



Le village de Meyrueis (N)

La situation géographique de Meyrueis, bourg lové entre le massif de l'Aigoual, le causse Noir et le causse Méjean, est remarquable. Le « Camin Ferrat » franchit ici la Jonte. Les pèlerins et les troupeaux transhumants faisaient halte au village avant de poursuivre leur chemin. De nombreux marchands fréquentaient ses importantes foires. Flânez dans les ruelles et replongez-vous dans le passé florissant de la belle époque. Des demeures bourgeoises cossues aux places de marché, tout parle encore de la vie passée ! La laine des brebis des plateaux était tissée ici, la soie y était filée. La vie économique était intense. Au XVIIe siècle, Meyrueis devint un haut lieu de la confection de chapeaux. Vers 1860, 17 chapelleries s'activaient à la fabrication de chapeaux pour alimenter le Languedoc et la Provence ! Des beaux chapeaux faits en feutre de laine et bourrette de soie d'une qualité exceptionnelle ! Éteinte vers 1920, cette activité a laissé place au tourisme qui, de nos jours, anime la cité.

Crédit photo : Béatrice Galzin